

LA VOIE

BEECHWOOD

MAGAZINE



Sentier de l'Héritage
des Vétérans de la GRC



Introduction au Sentier de l'Héritage des Vétérans la GRC

Honorer le service, préserver l'héritage

Le Sentier de l'Héritage des vétérans de la GRC, situé dans le Cimetière commémoratif national de la GRC au cimetière Beechwood, constitue un hommage permanent et public aux hommes et femmes qui ont servi avec honneur au sein de la Gendarmerie royale du Canada. Ce sentier comprend dix pierres commémoratives en granit, chacune munie de plaques bilingues en anglais et en français, retraçant l'évolution historique de la GRC. En son centre se dresse un monolithe orné du blason de l'Association des vétérans de la GRC — un repère symbolique de mémoire, de fierté et d'unité.

Chaque pierre provient de la même carrière historique qui a fourni la pierre des édifices du Parlement du Canada, créant un lien physique et symbolique entre le sentier et les fondements mêmes de notre pays. Ce choix réfléchi renforce l'idée que l'histoire de la GRC est indissociable de celle du Canada.

Un symbole du Canada

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) est l'un des symboles les plus durables et les plus reconnaissables du Canada. Fondée en 1873 sous le nom de Police à cheval du Nord-Ouest, la GRC a accompagné la construction du pays, de l'instauration de l'ordre dans les Territoires du Nord-Ouest à la participation à des missions de maintien de la paix à l'échelle internationale.

Avec son uniforme emblématique en tunique rouge et son engagement indéfectible envers l'État de droit, la GRC incarne visuellement et institutionnellement les valeurs canadiennes : service, responsabilité, justice et respect. À titre de service de police fédéral du Canada, elle dessert huit provinces, trois territoires, des centaines de municipalités et de nombreuses communautés autochtones, tout en collaborant au niveau international pour lutter contre le crime transnational, le terrorisme et les cybermenaces.

Le Cimetière commémoratif national de la GRC à Beechwood

Inauguré en 2004 grâce à un partenariat entre l'Association des vétérans de la GRC, la GRC et la Fondation du cimetière Beechwood, le Cimetière commémoratif national de la GRC — situé au cimetière Beechwood, le cimetière national du Canada — est un lieu d'honneur perpétuel. Ce lieu sacré rend hommage aux membres réguliers, aux membres civils et aux employés de la fonction publique de la GRC, ainsi qu'à leurs proches.

Ce cimetière est bien plus qu'un lieu de repos final — c'est un espace de réflexion, de souvenir et de reconnaissance. Il rend hommage à un héritage collectif, s'intégrant fièrement dans une institution nationale vouée à préserver la mémoire de celles et ceux qui ont servi le Canada sous toutes ses formes.



Le Sentier de l'Héritage

Le Sentier de l'Héritage des vétérans de la GRC se compose de dix monolithes en granit installés en séquence, représentant les moments clés de l'histoire de la GRC — de la Marche vers l'Ouest et de l'application de la loi dans les territoires frontaliers, au service en temps de guerre, à la modernisation nationale, jusqu'aux engagements envers la diversité et la réconciliation.

Chaque monolithe est muni d'une plaque interprétative dans les deux langues officielles, permettant aux visiteurs de s'immerger pleinement dans l'histoire riche et complexe de la GRC. La pierre centrale, arborant le blason de l'Association des vétérans de la GRC, agit comme point d'ancrage visuel et cérémoniel du sentier — un symbole d'honneur, de fraternité et de service continu envers le Canada.

Ce sentier va au-delà de la commémoration — il constitue un parcours éducatif et inspirant. Il veille à ce que les contributions, les sacrifices et l'évolution du rôle de la GRC soient reconnus et respectés par les générations futures.



POLICE À CHEVAL DU NORD OUEST 1873 - 1903

La Police à cheval du Nord Ouest (PCN-O) a été créée le 30 août 1873 en vertu d'une loi du Parlement du Canada sanctionnée le 23 mai 1873. Sa mission consistait à faire appliquer les lois du Canada dans les Territoires du Nord Ouest après le transfert de compétence de la Couronne britannique.

En 1874, près de Winnipeg, au Manitoba, qui était une province depuis 1870, une équipe montée rassemblant 300 recrues issues de l'Ontario, du Québec, du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Écosse et accompagnée de guides métis locaux entreprend la grande marche vers l'Ouest. Elle établit des postes dans les régions qui deviendront les futures provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, et installe une Direction générale à Regina.

Établissant des relations avec les Premières Nations et les Métis, la PCN O est chargée de faire appliquer les lois canadiennes. Elle traduit les contrebandiers et les meurtriers en justice, facilite le processus de signature de traités (en particulier le Traité no 6 et le Traité no 7) et embauche des éclaireurs, des guides et des interprètes parmi les Premières Nations et les Métis. Leur service a été essentiel au succès de la PCN O. La PCN O maintient la paix lorsque des Sioux fuyant l'armée américaine cherchent refuge au Canada et elle distribue des vivres lors de la famine qui fait suite à la disparition des troupeaux de bisons.

Malgré les avertissements qu'elle lance à Ottawa, lorsque des tensions entre le gouvernement canadien et certains Métis et Premières Nations éclatent dans un conflit violent en 1885, la PCN O participe aux combats, au cours desquels huit gendarmes trouveront la mort. Leurs noms sont inscrits au Tableau d'honneur et Cénotaphe dans ce cimetière.

À mesure que la population non autochtone augmente, la PCN O combat la criminalité, administre la justice et, grâce au système de patrouille, assure un service indispensable en restant en contact avec les habitants.

Avec la ruée vers l'or du Klondike qui suit la découverte de l'or en 1896, la PCN O étend ses opérations au territoire du Yukon pour faire respecter les lois canadiennes et maintenir la paix dans ce qui aurait autrement pu être une cohue anarchique. Le Canada est un nouveau pays; c'est aussi un dominion autonome au sein de l'Empire britannique.

La PCN O arrive sur la scène internationale en 1897 à l'occasion du jubilé de diamant de la reine Victoria, et elle est plus largement reconnue en 1900 lorsqu'elle fournit des hommes et des chevaux pour combattre aux côtés des troupes canadiennes lors de leur premier déploiement à l'étranger, au moment de la guerre d'Afrique du Sud (1900-1902).



ROYALE GENDARMERIE À CHEVAL DU NORD OUEST 1904 - 1919

La PCN O ayant participé au couronnement du roi Édouard VII en 1902, le préfixe « royale » lui est conféré dans le cadre des honneurs du couronnement de 1904. L'économie étant plus florissante que jamais, de plus en plus d'immigrants choisissent de faire du Canada leur nouveau foyer.

La Royale Gendarmerie à cheval du Nord Ouest (RGCN-O) commence à étendre ses opérations dans l'Arctique canadien, en commençant par la baie d'Hudson, puis le fleuve Mackenzie et enfin les îles de l'Arctique. Ce faisant, elle établit d'importantes relations avec les Inuits et compte sur leur aide et leur soutien.

La Première Guerre mondiale a représenté un réel avènement pour le Canada. La bataille de la crête de Vimy en avril 1917 est un événement clé dans le développement de la nation canadienne. Vimy devient un symbole commun pour les Canadiens et une source d'identité et de fierté nationales. La Première Guerre mondiale apporte également d'immenses changements à la RGCN-O. Deux conscriptions de cavalerie sont mises sur pied : l'escadron A est déployé au front occidental en Europe et l'escadron B en Sibérie pendant la révolution russe.

Après l'armistice, en novembre 1918, l'effectif de la Gendarmerie augmente pour répondre à la demande; la RGCN-O crée de nouvelles divisions et de nouveaux détachements dans les trois provinces des Prairies, en Colombie Britannique et dans le nord ouest de l'Ontario, tout en continuant d'assurer les services de police locaux dans les territoires du Nord.

Au lendemain de la grève générale de Winnipeg de 1919, le gouvernement du Canada décide de réorganiser la sécurité nationale et la police fédérale. La RGCN-O exercera désormais le rôle de la Police du Dominion et assumera sa compétence dans l'est du Canada; elle deviendra le seul système policier fédéral pour l'ensemble du Canada.

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA 1920 - 1938

Le 1er février 1920, la Royale Gendarmerie à cheval du Nord Ouest se voit attribuer un nouveau nom, la Gendarmerie royale du Canada (GRC). La Direction générale passe de la Division Dépôt, à Regina (Saskatchewan), à Ottawa (Ontario).

Les agents et les compétences de l'ancienne Police du Dominion sont intégrés à la GRC qui devient alors le seul système policier fédéral pour l'ensemble du Canada. De nouvelles divisions et de nouveaux détachements sont créés en Ontario, au Québec et dans les trois provinces maritimes.



Le fait que la GRC est maintenant un véritable service policier fédéral reflète le nouveau sentiment de fierté nationale créé par notre expérience en temps de guerre. Si le Canada est entré dans la guerre en tant que colonie de la Grande Bretagne, il en ressort avec un fort sentiment d'identité nationale et continuera de se développer.

En 1928, la Saskatchewan devient la première province à conclure un contrat avec la GRC pour des services de police provinciaux. En 1931, la GRC commence à conclure des contrats de services de police municipaux dans des provinces autres que l'Ontario et le Québec, à commencer par la ville de Flin Flon, au Manitoba.

En 1932, le Service de prévention du ministère du Revenu national est intégré à la Gendarmerie, créant la Division de la marine avec sa propre flotte de navires. En 1937, les aéronefs et les pilotes de la GRC sont formés en Service de l'air, augmentant par la suite leur taille et leur capacité à titre de Division de l'air. Ces services sont créés pour lutter contre la contrebande à l'époque de la prohibition et pour rejoindre les détachements éloignés du Grand Nord.

Au cours des années 1930, la GRC se modernise pour offrir les techniques policières et les services de police les plus récents. Des véhicules automobiles remplacent les chevaux, des liaisons radio et de télécommunication sont mises en place et des laboratoires judiciaires sont construits et dotés de personnel scientifique. Des équipes spécialisées comme le Service cynophile et la Section de l'identité judiciaire sont formées. Un Collège canadien de police est créé et les installations de formation des recrues à la Division Dépôt et à la Division N reçoivent des programmes d'études plus rigoureux.

Si la guerre a rassemblé les Canadiens de différentes provinces, les avancées dans le transport aérien et la création de la Commission canadienne de la radiodiffusion (aujourd'hui la SRC) font de même.



GENDARMERIE ROYALE DU CANADA 1939 - 1973

Le Canada a grandement contribué à la Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945. Plus d'un million d'hommes et de femmes portent l'uniforme sur terre, dans l'air, en mer et sur le front intérieur; des personnes et des collectivités partout au pays sont touchées par les événements mondiaux.

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale a aussi de profondes répercussions sur la GRC. En raison du besoin pressant de sécurité nationale et de fonctions de contre espionnage en temps de guerre, il est interdit aux membres de se démobiliser pour aller s'enrôler dans les Forces armées canadiennes. Néanmoins, une unité représentative est autorisée et devient la Première compagnie de la prévôté de la GRC, qui a servi outre mer avec distinction en Angleterre, en Italie et en Europe du Nord Ouest. Les noms de ceux qui ont donné leur vie sont inscrits au Tableau d'honneur et Cénotaphe dans ce cimetière. Au début de la guerre, tous les navires et les équipages de la Division de la marine sont transférés à la Marine royale canadienne et servent avec distinction pendant la décisive bataille de l'Atlantique.

De même, tous les aéronefs et pilotes de la Division de l'air sont transférés à l'Aviation royale canadienne. Les noms des membres de la GRC qui ont péri sont inscrits au Tableau d'honneur et Cénotaphe dans ce cimetière.

Au pays, le navire ST ROCH de la GRC chargé du ravitaillement vers le nord devient le premier navire à traverser le passage du Nord Ouest dans les deux directions entre 1942 et 1944. Cette véritable prouesse a permis de souligner le rôle de la GRC dans la préservation de la souveraineté du Canada dans l'Arctique.

Le Canada sort de la guerre avec une nouvelle présence internationale. Le pays est maintenant un joueur sur la scène mondiale et un membre fondateur de l'Organisation des Nations Unies (1945) et de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) [1949]. Les années 1950 voient l'expansion de la GRC, surtout avec des provinces contractuelles supplémentaires et de nouvelles fonctions et responsabilités liées à l'administration et aux opérations policières modernes. En 1966, la formation d'équitation des recrues est abandonnée; l'héritage équestre de la GRC sera perpétué dans le Carrousel. Afin de répondre aux besoins plus spécialisés de la GRC, la catégorie des membres civils est créée le 1er avril 1960.

Pour la première fois, de nombreuses femmes deviennent membres de l'organisation dans cette nouvelle catégorie. Le pays lui-même continue de renforcer sa propre identité au sein du Commonwealth. En 1965, le Canada adopte son propre drapeau distinctif et, lors de l'année du Centenaire du Canada, le pays accueille Expo 67 à Montréal, une exposition universelle qui met l'accent sur le Canada, ses habitants, ses ressources et son ingéniosité. Entre 1939 et 1974, grâce à l'immigration et au baby boom des années de l'après guerre, la population du Canada double, passant de 11 à 22 millions d'habitants.

Avec l'adoption de la Loi sur les langues officielles en 1969, la Gendarmerie royale du Canada – Royal Canadian Mounted Police devient entièrement bilingue, y compris les insignes d'uniformes et les affiches publiques.

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA 1974 - 1998

Après l'année du Centenaire du Canada, les Canadiens deviennent plus conscients de notre histoire commune, de notre culture et de notre diversité. Des immigrants issus de tous les coins du monde choisissent de faire du Canada leur nouveau foyer, enrichissant ainsi l'aspect cosmopolite du pays et contribuant à notre nature unique. La population du Canada continue de croître et dépasse les 30 millions d'habitants en 1998, soit une augmentation de cinquante pour cent depuis 1967.

En mai 1974, la GRC invite les femmes et les recrues mariées à se joindre à l'organisation à titre de membres réguliers du corps policier. Avec une confiance renouvelée, le Canada rapatrie sa Constitution de la Grande Bretagne en 1982 et continue de trouver sa place au sein de la communauté internationale.

Au cours des décennies de la Guerre froide, la GRC crée son propre service de sécurité et renforce ainsi ses capacités en matière de sécurité nationale pour faire face à la menace mondiale. En 1984, à la suite des recommandations d'une commission d'enquête parlementaire, un nouvel organisme civil est mandaté pour assumer cette responsabilité. Un grand nombre de membres réguliers et civils de la GRC choisissent de poursuivre leur carrière au sein du Service canadien du renseignement et de sécurité (SCRS).

Dans le cadre d'un nouveau rôle, la GRC commence à fournir du personnel et de la formation aux missions de police civile des Nations Unies. En 1989, le premier contingent de la GRC est déployé en Namibie pour une opération de maintien de la paix des Nations Unies. D'autres missions suivront dans des zones de conflit comme à Haïti et en ex Yougoslavie.

À l'approche du nouveau millénaire, la GRC apporte d'importants changements à l'organisation dans les années 1990 afin de mieux répondre aux attentes changeantes des Canadiens. Un nouveau modèle de services de police communautaires est mis en place dans tout le pays, axé sur les besoins des citoyens, une réorganisation du personnel et des emplacements, des services améliorés et un changement générationnel dans la formation policière de base, qui passe à un programme d'apprentissage modernisé pour les cadets à la Division Dépôt à Regina.

Au cours de sa longue histoire, la GRC a grandement bénéficié du rôle capital joué par de nombreux peuples autochtones à titre d'éclaireurs, guides, interprètes et gendarmes spéciaux. Cette relation a été renforcée par une représentation accrue des Autochtones au sein de la GRC à titre de gendarmes spéciaux dans les années 1970, la mise en service du premier agent autochtone en 1988 et la création d'un Comité consultatif autochtone national en 1990.

Au cours de la même année, la célèbre tunique rouge portée par les membres masculins est également adoptée pour les membres féminins, et le port d'éléments à caractère religieux ou spirituel, comme des turbans pour les membres de confession sikhe, est autorisé. En 1982, la première femme noire se joint à la Gendarmerie royale et, en 1998, la GRC promeut sa première femme au grade de commissaire adjointe et commandante.



1999 À AUJOURD'HUI

En raison des menaces et des risques nouveaux et complexes pour la sécurité du Canada, comme le terrorisme international, la cybercriminalité, le passage de clandestins et le crime organisé transnational, la GRC a amélioré et renforcé ses capacités de maintien de l'ordre et de prévention du crime.

La GRC a continué de diriger et de déployer des agents dans le cadre de missions internationales, notamment en Afghanistan entre 2003 et 2014 pour former et encadrer la Police nationale afghane.

À mesure que leur nombre a augmenté, depuis 1974, les femmes membres de la GRC ont continué à assumer de plus grandes responsabilités en matière de leadership. Bev Busson a été, en 2006, la première femme à occuper un poste de commissaire, et après son départ à la retraite, elle a été nommée au Sénat du Canada en 2018.

En 2007, le Centre du patrimoine de la GRC a été inauguré à Regina, en Saskatchewan. Le Centre abrite une installation de recherche et une collection complète d'artéfacts liés à l'histoire et aux traditions de la GRC.

Tout en soulignant l'importante contribution de la Gendarmerie au Canada, le Centre jette également un regard critique sur certains des aspects les plus difficiles et négatifs de l'histoire de la GRC, en particulier en ce qui touche sa relation avec les personnes de couleur, les Premières Nations, les Métis et les Inuits.

La Commission de vérité et réconciliation (2008-2015) et l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (2016-2019) ont attiré l'attention sur le rôle souvent douloureux joué par la GRC dans l'histoire des peuples autochtones. En 2021, le Bureau de la collaboration, de l'élaboration conjointe et de la responsabilisation GRC-Autochtones a été mis sur pied. Dans un esprit de réconciliation et en utilisant une approche globale, inclusive et respectueuse, l'objectif était de cultiver la confiance des communautés et des employés des Premières Nations, inuits et métis.



L'année 2023 est marquée par le 150^e anniversaire de la GRC, dont l'histoire et l'héritage reflètent l'histoire du Canada, sa population diversifiée et l'évolution de son rôle sur la scène mondiale.

Tandis que le Canada est confronté à des défis au pays comme à l'étranger, la GRC, une fière institution canadienne, évolue et se modernise pour assurer l'excellence d'un océan à l'autre. La GRC reconnaît les erreurs du passé et en tire des leçons afin de favoriser des changements positifs pour l'avenir. Elle reste déterminée à assurer la sécurité des Canadiens en appliquant la loi, en prévenant le crime et en protégeant notre sécurité nationale.



Le blason de l'Association des Vétérans de la GRC

L'Association des vétérans de la GRC est une famille dévouée composée d'anciens membres de la Gendarmerie royale du Canada. Ses membres partagent des expériences de vie communes ainsi que des compétences et des aptitudes uniques, qui se reflètent dans toutes les actions entreprises au bénéfice de nos membres et de l'ensemble de la famille de la GRC. Nous sommes fiers de notre contribution au maintien de la paix et de la sécurité au Canada, ainsi que de notre rôle dans l'histoire et les traditions riches de la Gendarmerie.

Le blason des vétérans s'inspire de celui de la GRC. Il comporte la Couronne royale, représentant notre Souverain, ainsi qu'un bison, symbole des origines de la Gendarmerie dans les prairies, où elle a d'abord exercé ses fonctions et où cet animal majestueux constituait une ressource vitale pour l'alimentation, le combustible et les vêtements.

Notre blason des vétérans comprend également des feuilles d'érable et un parchemin portant l'inscription « Canada », représentant notre service envers notre grande Nation ainsi que notre engagement à vie envers la devise Maintiens le droit.



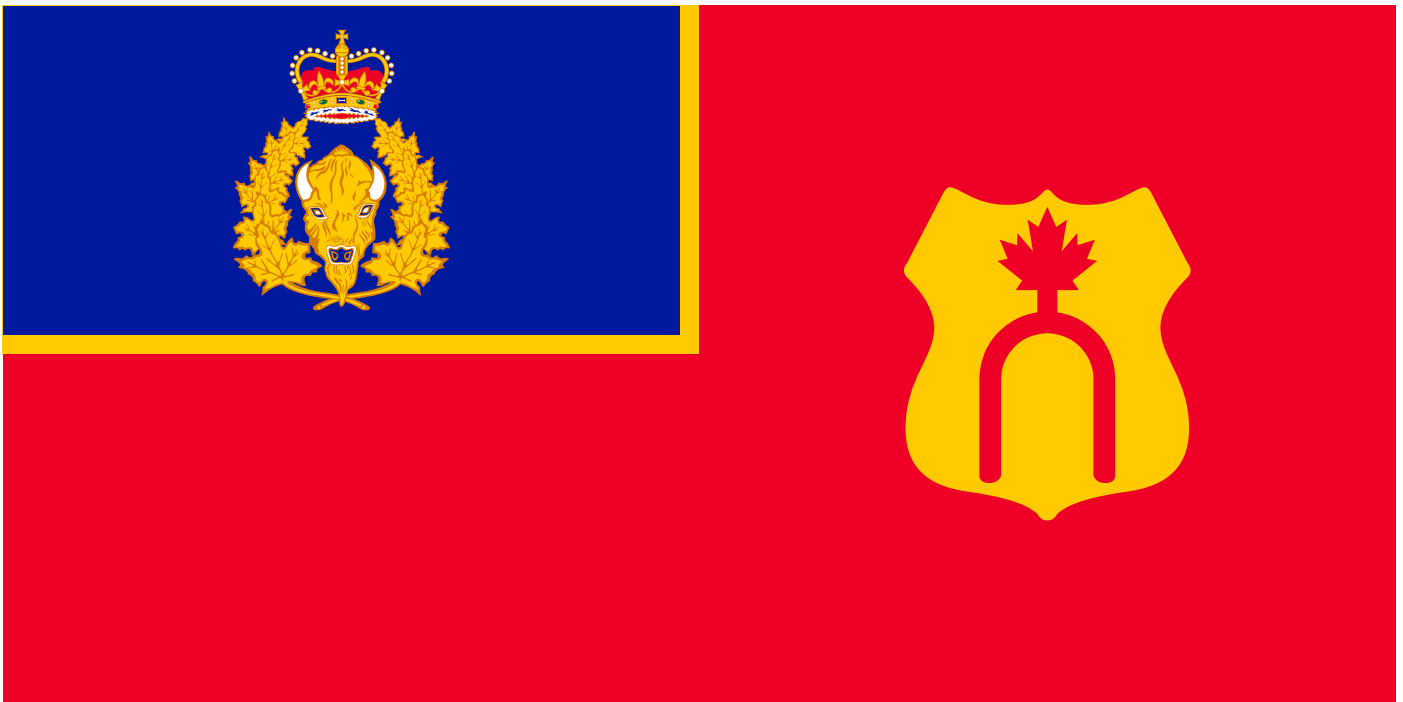
Interprétation des symboles de l'étendard de l'Association Vétérans de la GRC

L'étendard de l'Association des vétérans de la GRC s'inspire de l'étendard du Corps de la GRC et comporte un emblème d'une grande signification symbolique pour tous ceux et celles qui ont servi dans la Gendarmerie. Cet emblème se compose de trois éléments clés : un bouclier policier doré, une éperon rouge et une feuille d'érable rouge en lieu et place de la molette traditionnelle de l'éperon. Ensemble, ces éléments représentent l'histoire, les valeurs et l'héritage des anciens combattants de la GRC.

Le bouclier policier doré

Au cœur de l'emblème se trouve un bouclier policier doré — inspiré des insignes d'identification remis aux membres de la GRC, chacun gravé d'un numéro régimentaire. Ce bouclier symbolise le rôle policier de la Gendarmerie, que ses membres aient servi en uniforme ou en civil.

L'utilisation de ce bouclier rend également hommage à l'héritage de la Police du Dominion, fondée en 1868, qui fut intégrée à la Police à cheval du Nord-Ouest en 1920 pour former la GRC moderne. À mesure que le travail d'enquête en civil évoluait, la GRC a commencé à émettre des « insignes de détective » dès 1921, utilisant ce modèle distinctif de bouclier nord-américain — instantanément reconnaissable comme symbole d'application de la loi.



Dès 1944, les insignes mis à jour identifient clairement les agents comme membres de la GRC. Dans les années 1960, une révision du design renforce la lisibilité symbolique du bouclier, et en 1965, l'insigne est officiellement renommé « insigne d'identification de la GRC ». À partir de 1974, tous les membres reçoivent un insigne portant leur numéro régimentaire, une tradition toujours en vigueur aujourd'hui. Les versions bilingues introduites en 1980 renforcent ce lien visuel entre les membres actuels de la GRC et leurs prédécesseurs. Cet insigne est un symbole fort et digne pour les anciens combattants qui l'ont porté avec fierté tout au long de leur service.

La molette en feuille d'érable

Remplaçant la molette traditionnelle à la pointe de l'éperon, une feuille d'érable rouge stylisée fait directement référence au drapeau canadien. Cet élément incarne le service national et le sacrifice des membres et des vétérans de la GRC issus de toutes les régions du pays. Il représente la mission de la GRC de protéger les Canadiens, qu'ils soient sur terre, en mer ou dans les airs, et rend hommage à la diversité des personnes qui ont servi. La feuille d'érable symbolise également le rôle en constante évolution de la GRC dans la construction d'un Canada plus sûr et plus fort, ainsi que les contributions continues de ses anciens membres à cette mission.

Un symbole unifié

Ensemble, ces éléments forment le cœur de l'étendard de l'Association des vétérans de la GRC, et comprennent :

- La Couronne de saint Édouard — ROYAL
- La molette en feuille d'érable — CANADIENNE
- L'éperon — CAVALERIE
- Le bouclier policier — POLICE

Chaque composante raconte une partie de l'histoire de la GRC. Réunis, ils incarnent l'héritage complet de ceux qui ont servi — et le lien fort et durable entre la GRC et le pays qu'elle protège.

*Texte original de Mark Gaillard, historien, Association des vétérans de la GRC, version 4,
2019-07-08 17 h 00.*

Avec une profonde gratitude

Le Sentier de l'Héritage des vétérans de la GRC se dresse aujourd'hui comme un hommage puissant et durable au service, au sacrifice et à l'héritage des hommes et des femmes de la Gendarmerie royale du Canada. Cette réalisation n'aurait pas été possible sans la générosité, la vision et le soutien indéfectible de nos donateurs.

Nous exprimons nos plus sincères remerciements à toutes les personnes, familles, organisations et partenaires qui ont contribué à faire de cette initiative commémorative nationale une réalité. Grâce à votre appui, l'histoire de la GRC — son parcours, son personnel et son rôle dans la construction du Canada — sera préservée et transmise aux générations futures.

Nous tenons à accorder une reconnaissance particulière aux donateurs clés suivants, dont le leadership et les contributions ont été essentiels au succès de ce projet :

- **Minister, Veterans Affairs Canada / La Ministre des Anciens Combattants Canada**
- **Canada Life Assurance Company / Canada Vie, compagnie d'assurance**
- **Peter W. Webster**
- **RJW Stonemasons Ltd.**
- **Family of Sergeant Doug A. Smith**
- **Ford Motor Company Canada**
- **Pilatus Aircraft Ltd.**

Votre engagement à honorer la police nationale du Canada et à préserver son héritage témoigne d'un véritable leadership civique et d'une profonde fierté nationale.

Au nom de l'Association des vétérans de la GRC et de la Fondation du cimetière Beechwood, nous vous remercions d'avoir contribué à l'édification de ce monument durable en hommage à toutes celles et ceux qui ont servi.

Ensemble, nous nous souvenons. Ensemble, nous rendons hommage.

